



www.reseanomade.be

**Compte-rendu Ciné-Nomade - 31/03/2026, 19.00-21.30
(CFS, 26 rue de la victoire 1060 Saint-Gilles)**

Ciné-Nomade : La Bienvenue, avec Sophie Thunus, Maya Duverdier, et une participante au documentaire

Présentation de la rencontre

Le Réseau Nomade est un réseau-santé rassemblant une vingtaine d'associations du secteur social-santé bruxellois, engagées autour des enjeux de participation et de pair-aidance. Il organise régulièrement des rencontres et des temps d'échange sur ces thématiques. C'est dans ce cadre, en partenariat avec le Collectif Formation Société – EP (CFS), que nous proposons une projection-débat autour du film *La Bienvenue*.

Ce film est issu d'un projet de recherche-crédation réalisé par Maya Duverdier, en coordination avec la sociologue Sophie Thunus (UCLouvain Bruxelles), en collaboration avec le collectif La Bienvenue, ainsi que quatre lieux de liens : le Club 55, le Club Norwest, le Babel'zin et l'Espace 51. Le projet suit sur le long cours ces espaces communautaires, ouverts et cogérés, où l'on vient pour participer à des activités sociales, créatives et culturelles, tisser des liens ou simplement « être là ». Ces lieux se situent dans une perspective d'alternative à l'institutionnalisation en santé mentale.

Le film, tourné de manière immersive entre 2022 et 2024, s'appuie sur des dispositifs développés lors d'ateliers de design — les « caméramobiles » (caméradex, caméraconteuse,

camérassembleuse, camérafeutrière) — ainsi que sur des sessions de recherche communautaire réunissant chercheur·euses, équipe cinéma et membres des lieux. Ces espaces ont permis de formuler collectivement des « messages forts » autour des normes, de la déviance et de la place de la santé mentale dans la société.

Le projet se prolonge par un ouvrage collectif (*Rencontres avec les lieux de liens : santé mentale, recherche et cinéma*) ainsi que par des projections-rencontres destinées à différents publics (professionnels, associatifs, académiques et citoyens). La projection est suivie d'une discussion portant sur le processus participatif de création du film et ses effets. Nous avons abordé notamment les outils sensibles, les méthodes d'atelier et les démarches de recherche communautaire qui ont permis des réajustements, tout en révélant des réussites et des défis.

À l'intersection du cinéma documentaire, du secteur associatif en santé mentale et de la recherche en santé publique et en sociologie, ce temps d'échange a permis d'explorer comment une démarche de recherche-crédation peut devenir un espace d'enquête et de création collective. Par son attention aux dynamiques participatives et à la co-crédation, cette projection s'inscrit pleinement dans les thématiques portées par le partenariat entre le CFS et le Réseau Nomade.



www.reseanomade.be

La Bienvenue : suivre les lieux de liens et triple perspective de cocréation

Les échanges qui ont suivi la projection se sont structurés autour de trois points de vue complémentaires : celui de Maya Duverdier (réalisatrice), de Sophie Thunus (chercheuse) et d'une personne fréquentant les lieux de lien, permettant de croiser des regards artistiques, scientifiques et expérientiels.

Un premier enjeu partagé concerne la définition même des "lieux de lien", apparue comme profondément politique¹. Loin d'être une catégorie neutre, cette appellation engage une manière de nommer et de reconnaître ces espaces, souvent situés en marge des dispositifs institutionnels classiques. La démarche de co-création a ainsi été discutée comme une possible tentative de définition alternative, produite non pas de l'extérieur mais depuis les pratiques et les vécus. À travers le film, il s'agissait moins de figer une définition que de laisser émerger une pluralité de significations, en assumant une certaine indétermination, chère à ces lieux et aux personnes les fréquentant.

Les discussions ont également porté sur les effets concrets de cette collaboration sur les pratiques de chacune. Du côté de la recherche, Sophie Thunus a évoqué un déplacement dans la manière de produire des connaissances : une ouverture vers des formes moins quantitatives, moins centrées sur une objectivité distante, et

davantage attentives aux processus, aux relations et aux formes sensibles. Du côté du cinéma, Maya Duverdier a souligné que le rythme habituel du tournage et du montage avait dû être repensé pour s'ajuster aux temporalités des lieux et aux dynamiques collectives. La co-création implique ainsi des reconfigurations réciproques, où chaque pratique accepte d'être transformée par la rencontre avec les autres.

Cependant, cette co-création n'a pas été totale ni sans tensions. Certains moments sont restés nécessairement asymétriques — notamment le montage, qui a impliqué des phases de travail plus solitaires — même si ces choix ont été discutés collectivement. Cette limite ouvre la réflexion sur ce que signifie concrètement « faire ensemble », et sur les zones de partage et de retrait inhérentes à ce type de démarche.

Enfin, les échanges ont mis en lumière la diversité des dispositifs mis en place pour soutenir cette co-création : usage de « caméramobiles » (par exemple fixées sur des objets du quotidien comme une cafetière), ateliers collectifs, ou encore réinvention des temps de tournage et de discussion. Ces outils ont permis de partager le processus de création, en le rendant plus accessible et appropriable par les participant-es. Au-delà des outils, c'est l'idée d'une co-création comme activité en soi qui ressort : un espace où les pratiques artistiques, scientifiques et expérientielles entrent en résonance et se « contaminent » mutuellement, produisant des formes nouvelles de compréhension et de restitution.

¹ Comme l'illustre le mémoire réalisé par Marie Van Den Neste : Vers une désinstitutionnalisation des

soins de santé mentale en Région de Bruxelles-Capitale : la place des Lieux de liens (2024).



www.reseاونomade.be

En conclusion, cette projection-débat autour de *La Bienvenue* a mis en évidence la richesse mais aussi la complexité des démarches de co-création à la croisée du cinéma, de la recherche et des pratiques sociales en santé mentale. En donnant à voir et à discuter les « lieux de lien » comme espaces à la fois vécus, pensés et façonnés collectivement, la rencontre a permis de questionner les cadres institutionnels habituels et d'ouvrir des possibles pour des formes plus situées, sensibles et participatives de production de savoirs. Les échanges ont souligné que la co-création ne relève pas d'un idéal homogène, mais d'un processus pragmatique, traversé de tensions, d'ajustements et d'expérimentations. À ce titre, elle constitue moins un objectif figé qu'un espace d'enquête en soi, dans lequel se redéfinissent en continu les rôles, les outils et les finalités des acteur·rices impliqué·es. En résonance avec les préoccupations du Réseau Nomade et du CFS, cette rencontre réaffirme ainsi l'importance de soutenir des dispositifs hybrides et coopératifs, capables de faire émerger d'autres manières de penser, de raconter et de vivre la santé mentale dans la cité.